

s'établit entre \$3,000 et \$7,500 par année, sans tenir compte, je suppose, de la façon dont ils l'obtiennent. Dans son discours, l'honorable député parle de cette classe moyenne,—et je veux qu'il soit bien compris que l'expression est de lui,—comme de l'armature du pays. Cela m'a rappelé une conversation que j'avais avec un vieil Anglais, un jour que nous faisons reposer nos bœufs à l'extrémité d'un sillon. Il avait été maraîcher quelque part en Grande-Bretagne, et dans la description qu'il m'a donnée des conditions en Angleterre il s'est servi d'à peu près la même expression que l'honorable député de Muskoka-Ontario: "L'aristocratie, a-t-il dit, que Dieu la bénisse; elle est l'armature du pays. A Noël, le maître nous groupait tous dans la grande salle et nous distribuait une bouteille de whisky et un sac d'oranges pour les enfants." Mon ami n'a pas expliqué comment il se faisait que son maître était devenu le pourvoyeur de tant d'oranges et de tant de whisky; sa réflexion n'était pas allée jusque-là. A cette époque, cependant, les maîtres conservaient suffisamment l'esprit féodal pour admettre leurs responsabilités envers autrui. S'ils se croyaient investis du droit divin,—et plusieurs le pensaient de bonne foi,—ils se sentaient du moins des obligations envers ceux qui assuraient leur domination. Ils étaient pour plusieurs des hommes de culture et de sentiment. A tort ou à raison, ils méprisaient le nouveau riche du nouvel industrialisme qui, dans la société moderne, n'a nul égard pour ses ouvriers au point que lorsque ces derniers sont avancés en âge ou infirmes, il les abandonne à la curie municipale ou à quelque autre autorité officielle. Le parti tory, que l'honorable député représente avec tant de compétence a évidemment transféré son allégeance à la classe industrielle et mercantile et ne cesse de faire étalage de ses privilèges.

M. GREEN: Ce sont évidemment des absurdités que vous débitez là.

M. KNIGHT: Lorsque l'honorable député de Muskoka-Ontario a prononcé son discours, certains d'entre nous croyaient assister, me suis-je dit, à quelque événement historique. Était-ce le chant du cygne du parti tory? On aurait dit, en effet, un chant du cygne. Le torysme est presque défunt partout dans le monde. Il est vrai qu'un pays de l'Empire britannique, mon pays natal, l'Ulster, a encore un gouvernement conservateur, mais la survivance de ce régime s'explique par plusieurs raisons. En vertu d'une longue tradition, il s'est voué à ce qu'on appelle la cause unioniste, mais je tiens à affirmer que certaines des mesures législatives qu'il a adoptées sont très progressistes; de fait, elles le sont tellement que si d'autres

devaient en présenter de semblables, le gouvernement en cause, tout comme mes voisins de droite, les qualifierait de socialistes. Ce gouvernement conservateur du nord de l'Irlande est sage au sens économique du mot. Il suit la marche du progrès. Je rappelle à mes amis réactionnaires de la Chambre appartenant au même parti, que le gouvernement de l'Ulster a institué une commission qui régit là-bas, tout le transport routier, tant des marchandises que des voyageurs. Le ministre de l'Agriculture (M. Gardiner), qui n'est pas à son siège dans le moment, sait que le gouvernement en question assujettit la vente des produits à la plus sévère des régies. De fait, tous les produits de la région relevant de sa compétence, subissent une inspection avant l'expédition en dehors du pays. Et c'est un gouvernement conservateur qui agit de la sorte, non un gouvernement tory. Au chapitre de l'énergie électrique, une commission de l'éclairage électrique régit la production et la distribution. Ce gouvernement suit la marche du progrès; il a des chances de survivre, tandis que le torysme d'ici mourra de sa belle mort.

M. MICHAUD: Très bien!

M. KNIGHT: L'honorable représentant de Restigouche-Madawaska (M. Michaud) approuve. Quand il parle des pommes de terre des Provinces maritimes, je me dis parfois qu'il devrait étudier les lois que le gouvernement de l'Ulster a adoptées quant à la vente de ce tubercule et le règlement qu'applique ce prétendu gouvernement conservateur touchant d'autres produits agricoles. Je constate que l'honorable député pense comme les membres de notre groupe quand il défend les intérêts de ses commettants relativement à cette question des pommes de terre. N'est-il pas remarquable que plusieurs honorables députés tiennent le même langage que nous lorsqu'il défendent les intérêts de leurs commettants?

Laissons le comté de Restigouche-Madawaska pour revenir aux tories. Ils représentent le passé. Le parti tory est fini en Saskatchewan. En dépit des rumeurs qui me parviennent de cette province au sujet de l'alignement des partis, je me refuse à croire que le très honorable ministre de l'Agriculture, qui, quoi qu'on puisse lui reprocher, a toujours vigoureusement combattu le torysme, puisse approuver, même par opportunisme politique, la résurrection de ce parti. Le ministre de l'Agriculture ne compte pas comme pouvoir politique en Saskatchewan, mais il jouit d'une certaine influence auprès de ceux qui partagent ses idées politiques. Le torysme est fini en Angleterre. L'un des éducateurs les plus éminents de là-bas définissait très bien la situation au cours d'un entretien que j'avais